

DAVID WEISHAAR***URANUS SKIN*****SOLO SHOW**

English version

OPENING : FEBRUARY 24TH 2022, 5-8PM**EXHIBITION : FROM FEBRUARY 26TH TO APRIL 8TH 2022**

The world of the night has the magical power to disrupt our bearings. Painter David Weishaar uses this confusion of the senses to express his own perception through his new series of paintings, *Uranus Skin*, exhibited at the Galerie Mighela Shama.

Placed under the aegis of the Moon, the artist materializes the diversity of its light spectrum. Sometimes illuminating his nocturnal compositions as if in broad daylight, the light of the satellite tends to fade away, leaving the colours to fade away in turn as the darkness sets in. It is in this semi-darkness that the artist points out the ability of our eyes, by dint of persistence of vision, to become accustomed to seeing forms and details emerge little by little. By integrating, through colour, a certain temporality in the apprehension of these intimate scenes, the artist pursues his pictorial reflection in the representation of his protagonists and motifs between erasure and appearance.

"The simplification of forms also contributes to the symbolic aspect: the anatomy of the models is refined and evanescent, they do not belong to any precise place. The settings are mostly abstract scenes in which the pictorial narrative is full of meaningful anecdotes", explains the artist.

Indeed, if *Uranus Skin* was born from his solitary nocturnal wanderings, the painter has deliberately recreated imaginary landscapes and portraits. A fully personal vision in which plants and living beings metamorphose once the darkness sets in. It is therefore not surprising to find in David Weishaar's paintings moths that generate their own light: a light that is so radiant, even fluorescent, that it almost seems to vibrate before our eyes and give life to these still lives. Or it is not uncommon to observe trees illuminated by delicate flowers, taking on the appearance of a starry sky. Thus, under the artist's brush, these beings, naturally destined to disappear, become eternal.

As for the characters, who might be thought to be imperturbable, they are transformed in turn, once night has fallen: the skin of their faces takes on cosmic colours, their eyes become brilliant, their gaze subtly fixes us. They advance alone in the half-light thanks to their self-luminosity, like modern vampires.

By identifying with this fantastic figure, the artist makes an implicit link with his personal history as a queer person. The artist, by using this metaphor, deplors the intolerance and rejection that queer people still face today.

By choosing the figure of the vampire, David Weishaar translates plastically and poetically the progressive transition of bodies. For in parallel to these moths with their ephemeral lives, the protagonists undergo a transformation that ultimately elevates them to a certain eternity.

Reading author Paul B. Preciado, who describes his own experience of transition in his story *An Apartment on Uranus*, made a deep impression on David Weishaar, who consciously refers to it in the title of his series *Uranus Skin*.

So if at first sight this world seemed enchanting, even marvellous, David Weishaar symbolically underlines its multiplicity and complexity. A particularly significant bias in our highly codified and binary world. Once our eyes have become accustomed to this semi-darkness, we in turn perceive the dissonant associations that emerge. As in the representation of these apparently lush and vigorous plants which we would like to get closer to, but which in reality grow in inhospitable environments: near barbed wire and fences, thus indicating their dangerousness and bewitching character. Illuminated by such a bright, almost piercing light, they seem to be exposed to x-rays. Or by the representation of this rose offered to the perfect beauty, which reveals itself threatening by its thorns and diverts our attention from the monstrous hands which tend it.

Born in 1987 in Haguenau, France, David Weishaar holds a Bachelor's degree in Art History and Visual Arts (2009) from the University of Strasbourg, and a Bachelor's degree (2011) and a Master's degree in Visual Arts (2013) from the ECAL-Ecole Cantonale d'Arts et de Design de Lausanne. He lives and works in Lausanne.

Elsa Meunier

DAVID WEISHAAR***URANUS SKIN*****SOLO SHOW**

Version française

VERNISSAGE : 24 FÉVRIER 2022, DE 17 À 20H

EXPOSITION : DU 26 FÉVRIER AU 8 AVRIL 2022

Le monde de la nuit a ce pouvoir magique de bouleverser nos repères. Le peintre David Weishaar use de cette confusion des sens pour en exprimer sa propre perception à travers sa nouvelle série de peintures, *Uranus Skin*, exposée à la Galerie Mighela Shama.

Placé sous l'égide de la Lune, l'artiste en matérialise la diversité de son spectre lumineux. Eclairant tantôt ses compositions nocturnes comme en plein jour, la lumière du satellite tend à s'effacer, laissant les couleurs s'évanouir tour à tour à mesure que la pénombre s'installe. C'est dans cette semi-obscurité que l'artiste signale la faculté de notre œil, à force de persistance rétinienne, à s'habituer et à voir émerger peu à peu formes et détails. En intégrant, par la couleur, une certaine temporalité dans l'appréhension de ces scènes intimes, l'artiste poursuit sa réflexion picturale dans la représentation de ses protagonistes et motifs entre effacement et apparition.

"La simplification des formes participe également de l'aspect symbolique : l'anatomie des modèles est épurée et évanescente, ils.elles n'appartiennent à aucun lieu précis. Les décors sont en majorité des scènes abstraites où le récit pictural égrène des anecdotes signifiantes", explique l'artiste.

En effet, si *Uranus Skin* est née de ses déambulations solitaires nocturnes, le peintre en a recréé délibérément des paysages et portraits imaginaires. Une vision pleinement personnelle dans laquelle végétaux et êtres vivants se métamorphosent une fois la pénombre installée. Il n'est donc pas surprenant de rencontrer dans l'œuvre picturale de David Weishaar des papillons de nuits qui génèrent leur propre lumière: une lumière si irradiante voire fluorescente, qu'elle semblerait presque vibrer devant nos yeux et donner vie à ces natures mortes. Ou encore, n'est-il pas rare d'observer des arbres éclairés par des fleurs délicates, prenant l'aspect d'un ciel étoilé. Ainsi, sous le pinceau de l'artiste, ces êtres voués naturellement à disparaître, deviennent ici comme éternels.

Quant aux personnages qu'on pourrait croire imperturbables, ils se transforment à leur tour, une fois la nuit tombée: la peau de leurs visages se charge de couleurs cosmiques, leurs yeux se font brillants, leurs regards nous fixent subtilement. Ils avancent seuls dans la pénombre grâce à leur auto luminescence, tel des vampires modernes.

En s'identifiant à cette figure fantastique, l'artiste fait un lien implicite avec son histoire personnelle en tant que personne queer. Suscitant une certaine fascination tout en étant pourtant craints, l'artiste, par cette métaphore, déplore l'intolérance et le rejet dont font encore l'objet les personnes queer aujourd'hui.

En choisissant la figure du vampire, David Weishaar traduit plastiquement et poétiquement la transition progressive des corps. Car en parallèle de ces papillons de nuits à la vie éphémère, les protagonistes subissent une transformation qui finalement les élève à une certaine éternité.

La lecture de l'auteur Paul B. Preciado, qui décrit sa propre expérience de transition dans son récit *Un appartement sur Uranus*, a profondément marqué David Weishaar qui y fait sciemment référence en titrant sa série *Uranus Skin*.

Alors si à première vue, ce monde nous paraissait enchanté, voire merveilleux, David Weishaar en souligne symboliquement sa multiplicité et sa complexité. Un parti pris particulièrement significatif dans notre monde très codifié et binaire. Alors, une fois notre regard habitué à cette semi obscurité, nous percevons à notre tour les associations dissonantes qui se dessinent. Comme à travers la représentation de ces plantes apparemment luxuriantes et vigoureuses dont on voudrait s'approcher de plus près, mais poussent en réalité dans des milieux inhospitaliers: près de barbelés et grillages, signalant ainsi leur dangerosité et leur caractère ensorcelant. Eclairées par une lumière si vive presque transperçante prenant un aspect toxique, elles semblent exposées à des rayons x. Ou encore par la représentation de cette rose offerte à la beauté parfaite, qui se révèle menaçante par ses épines et détourne notre attention des mains monstrueuses qui la tend.

Né en 1987 à Haguenau, France, David Weishaar est diplômé d'une Licence en Histoire de l'Art et en Arts Visuels (2009) de l'Université de Strasbourg, puis du Bachelor (2011) et du Master en Arts Visuels (2013) de l'ECAL-Ecole Cantonale d'Arts et de Design de Lausanne. Il vit et travaille à Lausanne.

Elsa Meunier